

**ÉLISABETH
BÉGON,****(1696-1755)****O11 : Situer dans le temps et dans l'espace**

Élisabeth Bégon naît à Montréal le 27 juillet 1696. Elle est l'aînée d'une fratrie de six. Son nom de baptême est Marie-Isabelle Rocbert de la Morandière. Le 1er novembre 1755, elle décède à Rochefort, dans le sud-ouest de la France, possiblement d'une bronchite.

Question 1

Sur la carte suivante, encercle la ville de Montréal.

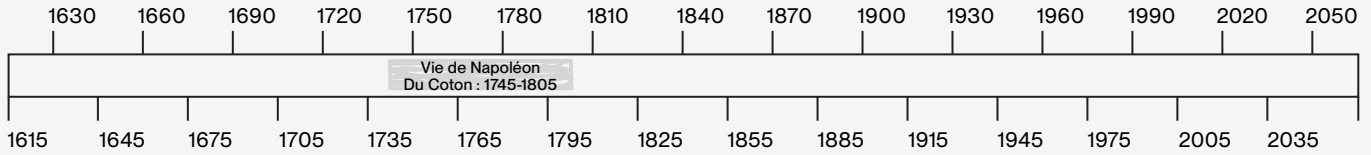


¹ Sauf mention contraire, tous les documents écrits de ce questionnaire sont tirés de ÉLISABETH BÉGON, dossier de recherche pour *Nos géants*, FLG, par Mathieu Trépanier, mai 2022.

Question 2

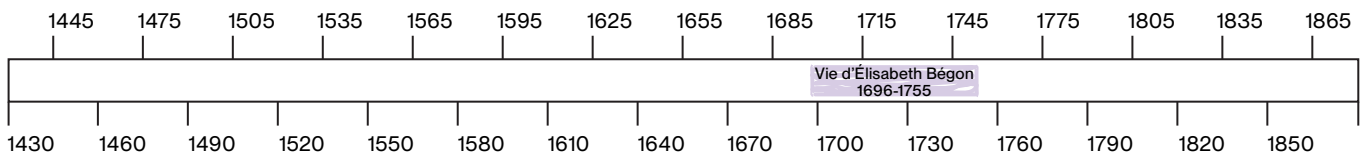
Sur la bande du temps suivante, trace la durée approximative de la vie d'Élisabeth Bégon.
Tu peux colorier par-dessus les lignes verticales.

Exemple : Vie de Napoléon Du Coton : 1745-1805.



→ Réponse

Vie d'Élisabeth Bégon : 1696-1755.



Question 3

En recourant au cahier d'apprentissage correspondant à l'époque d'Élisabeth Bégon, choisis et place en ordre chronologique sur les lignes qui suivent trois événements qui sont contemporains de la vie d'Élisabeth Bégon (année, événement).

→ Réponse

Tous les événements contemporains de la vie d'Élisabeth Bégon sont recevables.

O12 : Établir des faits

Question 4

Les historiens ont un certain intérêt pour Élisabeth Bégon. À l'aide des documents suivants, identifie l'objet de cet intérêt et donnes-en deux illustrations.

Document 1

Les lettres d'Élisabeth Bégon soulignent la vanité et le désintéret de certains administrateurs français, notamment l'intendant François Bigot, de même que « l'air de disette » qui semble alors s'installer dans certains foyers du commun.

Document 2

Tout l'intérêt de l'étude et de la recherche sur Élisabeth Bégon réside essentiellement en son principal legs : sa correspondance avec son gendre Honoré-Michel Villebois de la Rouvillière.

Document 3

À travers ses lettres se révèlent une foule d'impressions, d'explications et d'informations variées sur la vie montréalaise en 1748-1749, alors que la colonie entame ses dernières années.

→ Réponse

Tout l'intérêt de l'étude et de la recherche sur Élisabeth Bégon réside essentiellement en son principal legs : sa correspondance avec son gendre Honoré-Michel Villebois de la Rouvillière. (Document 2)

Illustrations de l'intérêt :

- À travers ses lettres se révèlent une foule d'impressions, d'explications et d'informations variées sur la vie montréalaise en 1748-1749, alors que la colonie entame ses dernières années. (Document 3)
- Les lettres sont à ce titre très prémonitoires : elles ne manquent pas de souligner la vanité et le désintéret de certains administrateurs français, notamment l'intendant François Bigot, de même que « l'air de disette » qui semble alors s'installer dans certains foyers du commun. (Document 1)

O13 : Déterminer des causes et des conséquences

Question 5

Le 24 septembre 1749, Élisabeth Bégon quitte le Canada pour toujours, avec le marquis de La Galissonnière. Elle embarque avec lui et les siens sur le navire *Le Léopard*. Deux des documents suivants expliquent les causes de ce départ. Lesquels?

Document 1

Elle part avec son père, sa petite-fille et sa nièce. On ne sait rien du destin de ses domestiques. Mater, sa meilleure amie², ne fait pas la traversée.

Document 2

Élisabeth nourrit l'espoir de retrouver en France son gendre, Michel Villebois de la Rouvillière, qui sert en Louisiane.

Document 3

Dès le mois de janvier 1750, Élisabeth Bégon commence à exprimer des regrets d'avoir quitté le Canada, citant notamment la cherté de la vie en France, la perte de son statut social, le désintérêt et le mépris que lui vouent les Bégon de France.

Document 4

En plus de la cherté de la vie dans la colonie, Élisabeth Bégon choisit de passer en France pour se rapprocher de son fils, alors garde-pavillon dans la Marine, et de son petit-fils, alors étudiant à Paris.

→ Réponse

documents 2 et 4.

² Il s'agit peut-être de Catherine Le Gardeur de Repentigny.

O14 : Mettre en relation des faits

Question 6

Les documents suivants font ressortir des problèmes touchant la Nouvelle-France, observés par Élisabeth Bégon lors de visites dans différents foyers de Montréal. Dans le tableau ci-dessous, inscris le numéro du document correspondant au problème évoqué.

Document 1

D'autre part, à la cherté de la vie s'ajoutent les difficultés liées aux épidémies dont les éclosions ponctuent la vie de la colonie. Le 14 décembre 1748, Élisabeth Bégon indique qu'une « forme de lèpre » sévit alors à Montréal.

Document 2

La continuation de pluie fait tout appréhender pour les blés. La maladie qui est sur les bestiaux depuis deux ans rend la viande fort chère et fort rare ; les étoffes de laine ont enchéri, les toiles comme les soieries.

Document 3

« J'ai été aussi chez M. de Beaucour et son voisin Céloron. J'ai trouvé la femme travaillant à l'équipement de son mari. Il y a un air de disette, dans ces deux maisons, pitoyable. »

→ Réponse

Problème observé par Élisabeth Bégon	Document
Maladies	Document n° 2
Coût de la vie élevé	Document n° 1
Manque de nourriture	Document n° 3

O15 : Déterminer des changements et des continuités

Question 7

Un des documents suivants évoque un changement dans l'histoire du Québec, qui surviendra cinq ans après le décès d'Élisabeth Bégon (1755). Quel est ce changement?

Document 1

Les lettres, rédigées en français, constituent un exemple d'emploi du français dans un contexte écrit, dans une société très majoritairement orale où le commun demeure largement illettré.

Document 2

Elle est l'une des rares femmes de lettres canadiennes de cette époque, de surcroît non issue d'une communauté religieuse.

Document 3

Les lettres d'Élisabeth Bégon adressées à son gendre constituent un témoignage inestimable de l'état de la colonie et en particulier de Montréal alors que le régime français s'éteint peu à peu, à la veille du déclenchement de la guerre de la Conquête.

→ Réponse

La Conquête anglaise de 1760 (document 3).

O16 : Dégager des différences et des similitudes

Question 8

Les documents suivants présentent un aspect de la personnalité d'Élisabeth Bégon qu'on ne retrouvait pas dans la population en général. Quel est cet aspect?

Document 1

Confiée au couple Roberth, elle est rebaptisée Élisabeth Lemaire dans la foi catholique³. Il se pourrait que ce soit à son contact qu'Élisabeth apprend la langue anglaise, même de façon rudimentaire⁴.

Document 2

D'autre part, vers 1749, Élisabeth Bégon indique qu'elle peut lire et traduire l'anglais :
« Les Anglais que l'on attendait, cher fils, sont arrivés après dîner. Ils ont apporté des gazettes qui ne sont qu'une répétition des articles de paix que nous avons sus cet automne (...) »⁵

Document 3

Élisabeth Bégon entretient un rapport concret à la langue anglaise, au contraire d'une grande majorité de ses concitoyens. Elle grandit avec une jeune Anglo-Américaine nommée Elizabeth Lomax, capturée par des Abénakis en 1707 dans l'actuel New Hampshire⁶.

→ Réponse

Élisabeth Bégon entretient un rapport concret à la langue anglaise, au contraire d'une grande majorité de ses concitoyens. Elle grandit avec une jeune Anglo-Américaine nommée Elizabeth Lomax, capturée par des Abénakis en 1707 dans l'actuel New Hampshire⁷.

³ MANSET, Alain, « Enlevées par les Abénakis », Société d'histoire et de généalogie Lévrard-Becquet, www.shglb.com/index.php/2017/05/27/enlevees-par-des-abenaquis, 2017.

⁴ VIAU, Roland, « Pour qui souffle le vent? Heur et malheur d'une entité coloniale, 1702-1760 », dans *Histoire de Montréal et de sa région*. Tome 1. Des origines jusqu'à 1930, sous la dir. de Dany Fougères, INRS/Presses de l'Université Laval, 2013, p. 175.

⁵ *Lettres au cher fils*, HMH, 1972, p. 117.

⁶ TANGUAY, Cyprien, *À travers les registres*, Montréal, Librairie Saint-Joseph/Cadieux et Derome, 1886, p. 102.

⁷ TANGUAY, Cyprien, *À travers les registres*, Montréal, Librairie Saint-Joseph/Cadieux et Derome, 1886, p. 102.

Question 9

À l'aide des documents suivants, identifie le regret exprimé par Élisabeth Bégon dans sa correspondance après son arrivée en France, en janvier 1750. Réponds à la question en précisant le regret exprimé, en le liant avec ses caractéristiques évoquées dans les documents.

Document 1

20 janvier 1750. « *Tout conspire, cher fils, à m'ennuyer dans ce pays⁸.* »

Document 2

18-20 mars 1750. « *Je suis également fâchée de ne pas trouver une autre maison, celle-ci étant de 550l de loyer, ce qui me chagrine grandement, n'étant guère en état de payer cela et pouvoir vivre.* »

Document 3

3 mai 1750. « *(...) ce pays n'a d'aimable que le climat. Du reste, il est pire que le Canada pour la gloire, l'envie, la jalousie et tout ce qu'il y a de moins bon dans la société. On n'y aime que l'argent et ceux qui sont riches ; ceux qui ne le sont pas maudissent les autres (...).* »

→ Réponse

Dès le mois de janvier 1750, Élisabeth Bégon commence à exprimer des regrets d'avoir quitté le Canada, citant notamment l'ennui (document 1), la cherté de la vie en France (document 2), le climat social (document 3).

LL, août 2022

⁸ Lettres au cher fils, HMH, 1972, p. 153.